

Les précipitations annuelles varient de 97 cm à 1,57 m (39 à 63 pouces).

Comme elle chevauche le 45<sup>e</sup> parallèle, la province a un couvert forestier plus diversifié que celui de la plupart des régions de superficie comparable. On y retrouve dix essences locales de résineux, quatorze essences locales de feuillus, auxquelles s'en ajoutent treize moins communes, et un grand nombre d'espèces importées. Les forêts couvrent 80 p. cent de la Nouvelle-Écosse, pourcentage plus élevé qu'il y a un siècle. Quelque douze essences alimentent l'industrie du bois. Les premiers forestiers de la Nouvelle-Écosse ont probablement été les arpenteurs du Roi (*King's Surveyors*) qui, il y a deux siècles, parcouraient les terres boisées de la province pour marquer les grands pins robustes dont on ferait les mâts et les espars des vaisseaux de guerre et des navires marchands de la Grande-Bretagne.

### *Histoire*

La présence des Micmacs et de leurs ancêtres en Nouvelle-Écosse remonte à la nuit des temps. Par ailleurs, des Européens auraient débarqué sur les côtes de la province avant les membres de l'expédition de Cabot (1497). En effet, si la colonisation européenne de la province a commencé avec ce voyage d'exploration, on a maintenant la certitude que les Basques et les Vikings auraient découvert la région bien avant cette époque.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Français et Espagnols font, en vain, quelques tentatives d'implantation de colonies. En 1603, Henri IV, roi de France et de Navarre, accorde au sieur de Monts l'autorisation de coloniser «l'Acadie» entre les 40<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup> parallèles. Celui-ci recrute 70 aventuriers et colons éventuels, dont le géographe Samuel de Champlain. L'expédition quitte la France en 1604 et débarque dans la baie de Fundy, où Champlain fonde l'établissement de Port-Royal en 1606; cet hiver-là, il crée «l'Ordre de Bon Temps» pour raviver le moral des colons de Port-Royal. En 1607, par suite de la révocation du monopole concédé à de Monts, toute l'expédition rentre en France. A la recherche de fourrures, les Français tournent vite leur attention vers la vallée du Saint-Laurent qui, plus prometteuse, est appelée à devenir le centre de l'empire français en Amérique.

En 1610, les Français occupent de nouveau Port-Royal, mais, trois ans plus tard, Samuel Argall, à la tête d'un groupe de colons de Nouvelle-Angleterre, prend d'assaut l'établissement et y met le feu. En 1621, le roi d'Écosse, Jacques VI, cède ce territoire à sir William Alexander qui lui donne un nouveau nom, celui de «Nouvelle-Écosse». De petits groupes d'Écossais s'y établissent en 1622 et 1623 mais, Port-Royal ayant été rendu à la France en 1632, la plupart des colons rentrent en Europe. En 1635, le gouverneur français d'Acadie ordonne le début de